

## SOBRIÉTÉ ÉNERGÉTIQUE : ACCUSÉE, LEVEZ-VOUS !

« Chacun des quatre scénarios présente son propre risque, dans une optique de croissance décarbonée »

**Geoffrey Abécassis**  
- ADEME

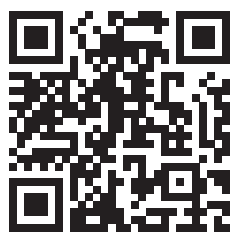
## NOUS NE SOMMES PAS TOUS ÉGAUX

devant la sobriété, mais le secret de l'action c'est de s'y mettre. La France est, de ce point de vue, une formidable terre de solutions. »

**Damien Térrouane**  
- ENGIE Solutions

« Nous avons 15 ans pour engager la neutralité carbone de nos activités, à la faveur d'un réel changement systémique ».

**Clément Tremblay**  
- ENGIE




## REPLAY !

Retrouvez la rediffusion de ce faux procès\* en scannant ce QR code !

\*conférence-spectacle

[www.plusvertmoinscherevent.engie-solutions.com](http://www.plusvertmoinscherevent.engie-solutions.com)





**C'EST UN PROCÈS PAS  
COMME LES AUTRES QUI  
S'EST DÉROULÉ LE 6 JUIN  
DERNIER À LA MAISON DE  
L'OcéAN À PARIS.**

Ce jour-là, le Tribunal pour les Générations Futures  
devait trancher une épineuse question :  
la sobriété énergétique est-elle un effet de mode  
ou une tendance de fond ?

À l'issue de débats passionnés, le verdict est sans appel.  
Résumé d'une audience particulière.

**LE 6 JUIN 2023, UN VÉNÉRABLE  
AMPHITHÉÂTRE DU DÉBUT  
DU 20<sup>E</sup> SIÈCLE A ACCUEILLI  
LE PROCÈS DU 21<sup>E</sup>**





C'est en effet à la Maison de l'Océan à Paris, sous les fresques de l'Institut Océanographique célébrant les expéditions de son fondateur, Albert 1<sup>er</sup> de Monaco, qu'ont résonné les plaidoiries du « Tribunal pour les Générations Futures », proposé par ENGIE Solutions sur le thème ô combien d'actualité de la sobriété énergétique.

Avec cette question en forme de réquisitoire : est-ce un effet de mode ou une tendance durable ?

L'exercice, qui se présente sous la forme d'une conférence-spectacle, est rodé. Les équipes du magazine Usbek & Rica se sont fait depuis quelques années une spécialité dans le traitement décalé des grandes questions prospectives de notre époque.

Avec une conviction : l'humour ne dessert pas les questions sérieuses, au contraire. En témoigne le rôle de greffier dévolu au dessinateur de presse Xavier Gorce, dont les pingouins philosophes ont ponctué les débats de cette cour pas tout à fait comme les autres.

# AVEC USBEK & RICA, PRÉPARER DEMAIN EST L'AFFAIRE DE TOUS

Depuis 2010, Usbek & Rica explore nos futurs sous toutes les coutures. À travers son magazine trimestriel, son média numérique, ses événements, et son travail d'accompagnement des entreprises et des collectivités, Usbek & Rica réalise une veille prospective et vigilante pour décoder les signaux faibles de notre époque. « Le Tribunal pour les Générations Futures » fait partie des outils à la fois ludiques et décalés proposés par le média pour faire bouger les lignes et questionner l'impact de nos actions. Faux tribunal, mais vrais enjeux : c'est la recette de ce procès très construit, avec président, procureur, avocat et témoins. Quant au jury, il est constitué du public, appelé à rendre son verdict à l'issue des réquisitoires. Une manière percutante de répondre sans détour aux grandes questions que devront affronter les générations futures, qui par définition, ne sont jamais convoquées à la barre car elles n'ont pas d'existence juridique !

*« Nous devons à la fois mieux et moins consommer d'énergie, établir un lien fort entre efficacité et sobriété énergétique, ce qui est d'autant plus facile à faire lorsqu'on dispose d'équipements performants. »*

*Carine Sébi  
- Enseignante-chercheuse et coordinatrice  
de la Chaire Energy for Society à Grenoble École de Management*

# SOBRIÉTÉ, AMBIGUÏTÉ

Si les rôles de la présidente, du procureur et de l'avocat étaient endossés avec talent par des journalistes d'Usbek & Rica, les témoins qui se sont succédés à la barre étaient bien ès-qualités.

Les questions de l'accusation ont porté d'emblée sur l'ambiguïté du mot sobriété, mis à toutes les sauces marketing et médiatiques et pas toujours employé à bon escient. Faux-nez commode d'un greenwashing de circonstance, ou au contraire état d'esprit indispensable pour modifier en profondeur les comportements et répondre aux enjeux de la transition climatique ? La question allait être tranchée en une heure et demie de débats stimulants.



# LES SCÉNARIOS DE L'ADEME



Premier à s'avancer pour prêter serment devant la cour, Geoffrey Abécassis a répondu aux questions incisives du procureur sans se laisser déstabiliser. Conseiller du président de l'ADEME, à l'agence de la transition écologique, il n'a pas ménagé ses efforts pour tenter de convaincre son auditoire de la nécessité de relier transition et sobriété. Ce qui, au passage, n'est pas forcément une mauvaise nouvelle pour les acteurs économiques, qui peuvent inventer des modèles générant moins de chiffre d'affaires mais davantage de résultats financiers en adoptant des stratégies fondées sur la sobriété.

Geoffrey Abécassis en a profité pour rappeler les 4 scénarios imaginés par les experts de l'Ademe pour atteindre la neutralité carbone en France à l'horizon 2050. « *De la génération frugale aux coopérations territoriales, en passant par les technologies vertes ou le pari réparateur, chacun de ces scénarios présente son propre risque, dans une optique de croissance décarbonée* », explique le témoin, sans prendre à ce stade parti pour l'un ou l'autre des modèles. Mais en rappelant, tout de même, les initiatives en cours dans le cadre du programme national industrie verte.





## LIMITES PLANÉTAIRES

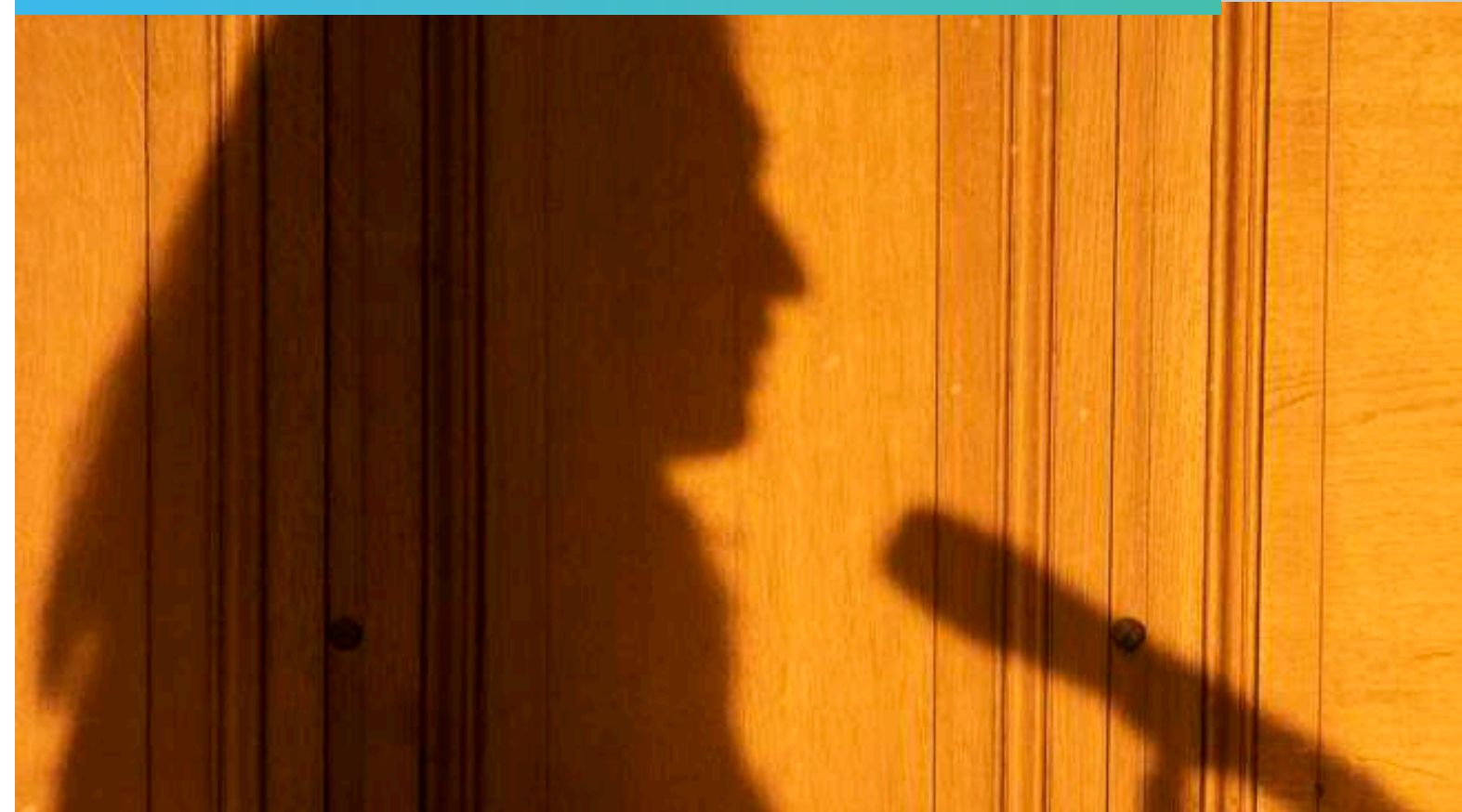
Le tribunal a ensuite convoqué à la barre Carine Sébi, enseignante-chercheuse et coordinatrice de la chaire Energy for Society à Grenoble École de Management. Après le conseiller politique, place à l'analyse académique. D'emblée, cette spécialiste des questions énergétiques rappelle la nécessité de prendre en compte les limites planétaires lorsqu'on parle de sobriété. « *Nous devons à la fois mieux et moins consommer d'énergie, établir un lien fort entre efficacité et sobriété énergétique, ce qui est d'autant plus facile à faire lorsqu'on dispose d'équipements performants* », souligne Carine Sébi.

Interrogée sur le fait de savoir s'il eut été préférable de connaître un véritable black-out électrique l'hiver dernier, pour accélérer la prise de conscience citoyenne, la chercheuse reconnaît devant la cour que la pédagogie autour de la consommation énergétique, et son vrai coût, doit être renforcée. « *Il faut changer d'échelle, expliquer que la sobriété doit être collective, et pas seulement individuelle* », rappelle-t-elle.

# ENGIE SOLUTIONS ET LA SOBRIÉTÉ, UN SUJET D'ACTUALITÉ

En choisissant de consacrer une audience du « Tribunal pour les Générations Futures » à la question de la sobriété, ENGIE Solutions a souhaité aborder de front un sujet d'actualité pour ses équipes comme ses clients. Plusieurs partenaires du Groupe avaient d'ailleurs été conviés le 6 juin à assister à cette séance pas comme les autres, ainsi que des jeunes de plusieurs lycées franciliens, représentants directs de ces générations futures au nom desquelles le procès était engagé.

Avec, comme le confiait le Directeur Général délégué d'ENGIE Solutions quelques minutes avant l'ouverture, une réelle interrogation sur l'issue du verdict qui serait rendu par le public. Le vote sans appel, conforte le Groupe dans sa recherche de solutions concrètes en faveur de la transition énergétique, qui s'exprime notamment à travers son programme « Plus vert, moins cher : Comment faire ? ».





# DES RÉQUISITOIRES ENFLAMMÉS

Les effets de manche et les envolées oratoires étaient bien présents lors du réquisitoire et de la plaidoirie prononcés par un procureur et un avocat général plus vrais que nature. Morceaux choisis :

« Si vous pensez, comme maître Pino, qu'il s'agit d'une tendance de fond, alors parfait, l'Histoire est en marche, et les principaux pollueurs de la planète peuvent continuer tranquillement à rédiger des rapports d'activité vantant leurs efforts en matière de RSE. En politique, on appelle ça du greenwashing. En psychanalyse, c'est du déni. »

**Réquisitoire du procureur.**

« Adoptons la déclaration suivante :

Nous, citoyens français tenons ces vérités pour évidentes par elles-mêmes

- Un monde juste est un monde dans lequel toutes et tous ont un égal accès à l'énergie

- Or, notre niveau de consommation est trop important pour être adopté par l'ensemble de la planète

- Pour assurer un accès égal et durable de toutes et tous à l'énergie, nous devons donc réduire notre niveau de consommation.

On appelle encore ça de la sobriété, mais c'est simplement de la justice. »

**Conclusion de la plaidoirie de l'avocat.**

## PRESSION SOCIÉTALE



Dernier témoin à s'exprimer avant le réquisitoire du procureur, la plaidoirie de l'avocat et la délibération du jury, Clément Tremblay, responsable climat du groupe ENGIE, avait la lourde charge de porter la parole d'un grand acteur de l'énergie. Rappelant que la production d'énergie représente 40% des émissions mondiales des émissions de CO<sub>2</sub>, le procureur a donné le ton. Le témoin n'a pas esquivé ses responsabilités : « La transition énergétique chez ENGIE a commencé en 2015, avec la COP 21 et la pression sociétale sur ce sujet », a rappelé Clément Tremblay.

Comment passer de la plaquette de publicité à la réalité des engagements ? « En donnant envie aux gens de changer leurs habitudes de consommation », a-t-il rétorqué. Et ce, dès le plus jeune âge, en témoignant les actions de sensibilisation menées par ENGIE auprès des lycéens. « La technologie seule ne permettra pas de réaliser la transition énergétique, il faut encourager les changements d'usage qui doivent aller avec », reconnaît le Monsieur Climat d'ENGIE. En concluant son intervention par une conviction forte « nous avons 15 ans pour engager la neutralité carbone de nos activités, à la faveur d'un réel changement systémique ».







# JUGEMENT INCONTESTABLE

69% des votants estiment que la sobriété énergétique est bien une tendance de fond



Les participants à ce Tribunal pour les Générations futures devaient alors se forger leur propre opinion et trancher la question posée en ouverture par la présidente : la sobriété énergétique, effet de mode ou tendance de fond ? Éclairés par ces témoignages, bousculés par les plaidoiries enflammées et les réquisitoires musclés, ils devaient, dans leur intime conviction, rendre leur verdict en leur âme et conscience. Le vote électronique qui s'en est suivi a débouché sur un jugement clair et incontestable : **pour plus des deux tiers des votants (69%), la sobriété énergétique correspond bien à une tendance de fond.**

De quoi réjouir Damien Térrouane, Directeur Général délégué d'ENGIE Solutions, appelé à conclure cette audience inédite. « *Par votre présence, vous êtes la meilleure preuve qu'il s'agit d'une tendance de fond. Pour ma part, je défends l'idée d'une sobriété raisonnée et heureuse* », a-t-il rappelé. Pour lui, « *nous ne sommes pas tous égaux devant la sobriété, mais le secret de l'action, c'est de s'y mettre. La France est, de ce point de vue, une formidable terre de solutions. Nos clients industriels mettent en œuvre des initiatives innovantes, notamment dans le recyclage des énergies fatales, dans une logique de fonctionnement circulaire* ». Et d'appeler de ses vœux une mesure de plus en plus efficace de cette sobriété, « *car on ne pilote bien que ce qui se mesure* ».

Ce sont les générations futures qui en seront les premières bénéficiaires.





Création : Direction Communication ENGIE Solutions - v1 - Rédacteur : Xavier DEBONTRIDE - Photographe David GODICHAUD

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

  
ENGIE  
Solutions